

Illustration des descripteurs CLAD d'un niveau C1

Genre : analyse
Aspects de production : opérations de compréhension, d'analyse, de critique et de synthèse
Descripteurs : 1 - 4

Travail d'un·e étudiant·e présenté en l'état, avec d'éventuelles maladresses et erreurs.

L'(les) extrait(s) du travail illustre(nt) et valide(nt) dans l'ensemble les descripteurs indiqués ; sont surlignés les passages les validant particulièrement bien.

Descripteur	Extrait(s) de texte
	<p style="text-align: center;">Arlequin dans Marivaux : <i>Les fausses confidences et Le jeu de l'amour et du hasard</i></p> <p>Arlequin est un personnage avec une longue tradition qui part de l'Italie et qui se répand en toute l'Europe grâce à la diffusion de la <i>commedia dell'arte</i>. Ce type de théâtre fleurit surtout en France : c'est pourquoi,</p>

<ol style="list-style-type: none"> 1. les éléments pertinents à analyser sont choisis 2. l'analyse est appuyée au moyen d'arguments et, éventuellement, de contre-arguments, abondamment étayés 3. l'analyse est illustrée au moyen d'exemples convaincants 4. l'analyse est étayée au moyen de citations pertinentes et particulièrement bien intégrées 	<p>dans ce travail, qui est un prolongement de ma précédente présentation, je vais prendre en compte deux pièces écrites pour la troupe des Italiens par l'écrivain français Marivaux. Mon objectif sera d'expliquer les différences ou points communs entre Arlequin et Arlecchino, le personnage originel italien, à travers <i>Les fausses confidences</i> mises en scène par Didier Bezace en 2010 et <i>Le jeu de l'amour et du hasard</i> de Jean Liermier réalisé en 2008. Avant d'analyser les deux extraits que j'ai choisis (scène IX de l'acte I pour <i>Les fausses confidences</i> et scène X de l'acte I pour <i>Le jeu de l'amour et du hasard</i>), il est nécessaire de se familiariser avec les données de bases de la <i>commedia dell'arte</i> et du personnage d'Arlecchino.</p> <p>La <i>commedia dell'arte</i></p> <p>La <i>commedia dell'arte</i> (littéralement « comédie de l'art », où « art » est un synonyme de « métier ») est un type un de théâtre à la fois populaire et professionnel qui est né en Italie autour du XVI^{ème} siècle et qui reste actif jusqu'au XVIII^{ème} siècle.¹ [...]</p> <p>L'improvisation est sûrement une caractéristique de base de ce type de théâtre, comme le dit, par ailleurs, son autre nom : <i>commedia all'improvviso</i>.² [...]</p> <p>Une autre grande caractéristique de la <i>commedia</i>, ce sont ses personnages fixes (dits <i>maschere</i>, les masques) munis d'attributs, comme un nom, un costume, un caractère et des relations, qui étaient inaltérables. [...]</p> <p>L'Arlecchino de la tradition</p> <p>Arlecchino fait partie d'une de ces trois catégories : c'est un valet originaire de Bergame qui s'est, à son</p>
--	---

¹ Brockett, *Storia del teatro*, p. 163

² *Commedia all'improvviso* se traduit comme comédie improvisée en français. Sur ce sujet voir : Brockett, *Storia del teatro*, p. 163

	<p>tour, développé à partir du Zanni,³ le personnage fixe de serviteur déjà actif dans l'Antiquité romaine. [...]</p> <p>L'Arlequin dans <i>Les fausses confidences</i> : scène IX, acte I</p> <p>Avant d'analyser la scène IX de l'acte I, je voudrais avancer une considération générale sur <i>Les fausses confidences</i> [...].</p> <p>Analysons maintenant la scène que j'ai choisie (texte en annexe) dans le but de repérer les différences et similitudes de l'Arlequin traditionnel avec celui de la pièce, en distinguant ce qui relève du texte de Marivaux et la mise en scène de Bezace. Dans la scène précédente, Araminte a donné à son nouvel intendant, Dorante, les services d'Arlequin, qui sera, à partir de ce moment, son valet. Puis, quand la maîtresse de maison part, Arlequin parle à la servante Marton et à Dorante pour mettre au clair le rapport maître-valet qui les lie. Enfin, il demande avec astuce de l'argent à Dorante et il emporte avec lui la valise de son nouveau maître.</p> <p><u>Mais que reste-t-il d'Arlecchino dans cette scène ? Premièrement, le jeu sur la stupidité et la ruse du personnage est toujours présent. Arlequin comprend bien la situation où il se trouve et il le dit explicitement : « Je serai le valet qui sert, et vous le valet qui serez servi par ordre ». En conséquence, avec sa ruse traditionnelle, il arrive à profiter de son statut de double serviteur, du fait que maintenant Dorante est aussi son maître, pour lui demander de l'argent en échange de son travail (même si Araminte le paye déjà). Toutefois, en même temps, le personnage est très naïf, vu que, dans la scène précédente, il croit qu'Araminte lui donne son congé et qu'il comprend sa nouvelle situation de double serviteur seulement grâce à l'aide de Marton.</u> Deuxièmement, Arlequin conserve la traditionnelle attention au jeu corporel,</p>
--	---

³ Brockett, Storia del teatro, p. 166

même s'il est un peu atténué par la volonté de Didier Bezace. Nous ne voyons donc pas vraiment d'acrobaties ou de pas de danse, mais il y a quand même l'introduction d'un lazzi. Dans ce cas, ce n'est pas Marivaux qui a explicitement écrit d'introduire le lazzi de « la valise qui devient légère à mesure que l'argent augmente », mais c'est un choix comique traditionnel effectué par le metteur en scène. Enfin, une autre similitude avec l'Arlecchino de la *commedia* prévue par Marivaux est l'utilisation du comique bas. En effet, quand Dorante dit à Arlequin de boire à sa santé l'autre répond en disant : « S'il ne faut que boire afin qu'elle soit bonne, tant que je vivrai, je vous la promets excellente ». Le trait d'Arlequin grand buveur est déjà inscrit dans les caractéristiques originelles du personnage et il sera également utilisé dans *Le jeu de l'amour et du hasard*.

À l'inverse, y a-t-il des différences avec Arlecchino ? [...].

À partir de cette scène, nous pouvons remarquer que l'Arlequin de Marivaux conserve son aspect comique traditionnel, mais qu'il commence, en même temps, à se différencier de l'habituel personnage-type. [...].

L'Arlequin dans *Le jeu de l'amour et du hasard* : scène X, acte I

Passons maintenant à l'autre pièce de Marivaux : *Le jeu de l'amour et du hasard*. [...].

Ici aussi, nous pouvons remarquer le mélange de stupidité et de ruse typique de la tradition italienne : [...]

Passons maintenant encore une fois aux différences. [...].

Mais cet Arlequin se détache-t-il aussi du simple personnage-type ? [...].